

Bibliographie

— AUX SOURCES DE L'ÉLOQUENCE. — Lectures commentées, par Marc Sangnier, 1 volume in-8. Prix : 4 francs (*franco* 4 fr. 50). BLOUD ET Cie, éditeurs, Paris (VI^e).

C'est une haute et féconde pensée que de rechercher à travers toutes les littératures les sources où les grands orateurs puisèrent leur inspiration. Les traités d'éloquence purement didactiques ne sont que d'ennuyeuses grammaires. — Apprend-on à avoir du cœur ? — Personne, à notre connaissance, n'avait encore tenté de réunir dans une vue d'ensemble tous les orateurs sacrés et profanes depuis Démosthène jusqu'à M. Jaurès, en passant par les Pères de l'Église.

C'est que, sous peine de donner un ouvrage arbitraire et disparate, il était nécessaire de découvrir un point de vue central. Marc Sangnier s'est servi de cette idée directrice et l'a suivie constamment : seule la merveilleuse puissance de l'idéalisme a permis aux grands orateurs de passionner les foules. Chacun d'eux selon sa manière et pour son temps s'est efforcé de réveiller dans l'âme de ses auditeurs l'élan vers les choses éternelles, de les arracher aux soucis mesquins de tous les jours, aux étroites ambitions, aux jouissances basses, pour les élever vers le sacrifice, vers la justice, vers la liberté, vers l'amour.

Marc Sangnier a écrit, pour démontrer l'exactitude de cette vue synthétique, un commentaire très lumineux qui semble baigner d'un flot de vie nouvelle les beaux fragments des discours célèbres. Rien n'est plus éloigné du style d'un cours, et pourtant aucun cours ne peut nous rendre aussi fortement l'écho de ces grandes voix qui sont retombées au silence, mais dont l'âme des peuples vibre encore. Les orateurs ne sont plus ici ces bustes froids et sans regards, rangés et numérotés sur leurs socles isolés, que l'on essayait en vain de nous faire aimer dans les écoles : ils nous apparaissent debout au-dessus des marées humaines, domptant ou entraînant le flot des espérances, des pitiés, des révoltes, mais tous soulevant l'homme au-dessus de lui-même et se transmettant de main en main par dessus les siècles le flambeau de l'idéal. B.

— LE CŒUR DE JEANNE D'ARC. — Panégyrique prononcé à la cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1908, par l'abbé S. Coubé